# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

## Séance du 11 mars 1925.

Présidence de M. R. PESCHET.

M. W. M. WHEELER, professeur de l'Harvard University, assiste à la séance.

*Nécrologie.* — Nous avons le regret d'annoncer le décès du colonel Thomas L. CASEY, de Washington, qui était l'auteur de nombreux mémoires sur les Coléoptères, et qui faisait partie de la Société depuis 1883.

*Distinction honorifique.* — Mlle L. BLEUSE a été nommée Officier d'Académie.

*Admissions.* — M. F. J. CHATTERTON, 34, Elm Park Road, Finchley, London N. 3 (Angleterre). — *Lépidoptères.*

— M. Boris SCHKAFF, Karlora u., Prague II (Tchécoslovaquie. — *Hyménoptères Formicides.*

— M. P. SAGNARD, étudiant, 12, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris 6e, présenté par M. J. MAGNIN [admis à titre de membre assistant]. — *Entomologie générale.*

*Démission.* — LE R. P. H. TRILLES a adressé sa démission.

*Contributions à nos publications.* — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

| | | |
|---|---|---|
| MM. H. BERTRAND | 10 | francs. |
| H. DESBORDES | 20 | — |
| P. NADAR | 20 | — |
| Hugh SCOTT | 20 | — |

*Don à la Bibliothèque.* — M. H. Stempffer a remis au Trésorier la somme de dix francs pour la Bibliothèque.

*Prix Constant 1924 (Commission).* — Conformément au Règlement spécial du prix Constant, la Société procède à l'élection d'une commission de neuf membres chargés d'examiner les candidatures au prix Constant 1924. Font partie de cette commission :

MM. A. Bayard, R. Benoist, M. Deslandes, L. Le Charles, J. Magnin, E. Moreau, H. Stempffer, J. Surcouf et F. Tressens.

---

## Communications

### Synopsis des *Cosmogramma* [Col. Chrysomelidae]

par J. Achard.

Le petit genre *Cosmogramma* Er., généralement facile à reconnaître par le système de coloration et de ponctuation des élytres, est caractérisé par le dernier article des palpes maxillaires aussi gros et au moins aussi long que le précédent, le prosternum non ou peu relevé entre les hanches, non caréné, postérieurement élargi en spatule, le mesosternum oblique, avec la partie supérieure en rectangle transverse et la face antérieure échancrée pour la réception de la saillie prosternale, le metasternum non relevé en avant et restant avec le mesosternum dans le même plan que le prosternum, l'article onguéal des tarses muni d'une forte dent aiguë en dessous de chaque ongle.

Les espèces, au nombre de sept, se trouvent dans les régions orientales du Pérou, de l'Equateur et la Bolivie, sauf deux qui se trouvent au Brésil de Minas-Geraes à Rio de Janeiro et Saô Paulo et même jusqu'à Montevideo.

Tableau des Espèces.

1'. Élytres sans bande longitudinale sur le troisième intervalle, cernés par une simple bande flave doré, étroite, placée à cheval sur les neuvième et dixième interstries, sauf dans le quart postérieur où elle occupe seulement

le neuvième interstrie. Noir; pronotum peu brillant, avec une ponctuation plus grosse et plus espacée vers les côtés; élytres très mats, généralement un peu soyeux, à ponctuation indistincte sauf quatre ou cinq stries internes composées de points très fins et la strie externe (*Cosmogramma* Er.) ..... *patricia* Er.

Pérou : vallée du Chanchamayo, La Merced, Chanchamayo; Callanga.
Bolivie : Yungas, Mapiri.

1. Élytres avec une bande longitudinale sur le troisième intervalle et cernés d'une bande basilaire et marginale (*Chromodora* Motch.).

2'. Élytres mats, d'aspect plus ou moins soyeux, à ponctuation à peine distincte.

3'. Bandes élytrales larges, occupant les intervalles 3 et 9-10 et bordées par des stries ponctuées distinctes et régulières. Ponctuation du pronotum fine.

4'. Bande élytrale latérale à peine écartée du bord vers le sommet. Pattes, antennes et palpes roux. Bandes élytrales orangées. Noir, pronotum mat, imponctué au milieu, parsemé de points écartés, peu gros, vers les côtés; élytres mats, avec les stries 1-4 et 9-10 bien distinctes quoique composées de points peu gros, et les stries 5-6 généralement distinctes à la base (1) ..... *fulvocincta* St.

Brésil : Rio-de-Janeiro, Mendès; Minas-Geraes, Caraça (Gounelle).
Uruguay : Montevideo.

4. 10e intervalle noir dans les 2/5 postérieurs; bande latérale plus étroite en arrière et séparée de la marge par toute la largeur du 10e intervalle. Pattes, antennes et palpes noirs. Noir, pronotum brillant, plus fortement ponctué que chez les deux précédents; élytres mats, bandes élytrales flaves ou dorées, l'interne interrompue ou tout au moins très fortement rétrécie avant le sommet, stries 1-5 et 9-10 bien distinctes ..... *peruana* Jac.

Pérou : Callanga.

3. Bandes élytrales très étroites, dorées, non bordées de stries ponctuées. Ponctuation du pronotum très grosse et plus ou moins confluente vers les côtés. Noir, pronotum assez

(1) *Desmogramma fulvocincta* Stal 1859 = *Chromodora rubrolineata* Motch. 1860. Un exemplaire *typique* (ex coll. Chevrolat) portant une étiquette de la main de Stal figure dans ma collection.

brillant; élytres très mats, sans stries ponctuées et à ponctuation presque entièrement indistincte..... *decora* St.

Brésil : Saô Paulo.

2. Élytres plus ou moins brillants, d'un noir généralement bleuté, parfois bronzé, à ponctuation bien distincte.

5'. Bordure latérale des élytres simple, occupant toute la largeur des 9e et 10e interstries. Pronotum noir brillant, à ponctuation double, composée de points fins et d'autres beaucoup plus gros, non plus grosse vers les côtés. Élytres brillants, plus ou moins bleus, stries 2-3 et 9-10 assez régulières, 1 et 4 généralement embrouillées, 5 indiquée seulement jusqu'au milieu, le reste de la ponctuation confus, mais bien distinct.

6'. Pattes, antennes et palpes noirs. Antépénultième article des palpes maxillaires nettement moins épais que le pénultième..... *aureocincta* St.

Pérou : Callanga, Puno.

Équateur : Santa Inès (Haensch), Ambato, Macas.

6. Pattes, antennes, palpes et labre roux. Antennes à massue moins dilatée et plus allongée que chez le précédent, 11e article à bords parallèles. Antépénultième article des palpes presque aussi épais que le pénultième... **rufipes**, n. sp.

Pérou : vallée du rio Chanchamayo, La Merced.

5. Bordure latérale des élytres émettant après le milieu un rameau transversal qui atteint le milieu du disque. Noir bronzé un peu cuivreux sur le pronotum; tête fortement ponctuée; ponctuation du pronotum moins grosse et beaucoup moins dense que celle de la tête, un peu plus forte vers les côtés, mais laissant lisse la région de l'angle antérieur; élytres à ponctuation bien distincte, les stries 1-4 et 10 régulières, 5 en partie indiquée, les intervalles internes finement pointillés..... *angustefasciata* Jac.

Bolivie : San-Marcos.

Équateur : Ambato.

Le *Cosmogramma unicincta* Jac. a été éliminé de ce tableau, sa vraie place se trouvant dans le genre *Desmogramma*. Jacoby avait déjà noté que cet insecte se séparait de tous les *Cosmogramma* par l'article onguéal des tarses non denté en dessous. On peut remarquer encore que les élytres ont dix stries (non compris la striole scutel-

laire) très régulières et composées de points bien distincts et que la bande latérale, au lieu d'occuper les interstries 9-10 ou tout au moins une partie de chacun d'eux, est exactement placée sur le neuvième et limitée depuis la base par les neuvième et dixième stries. En dessous les différences sont plus caractéristiques encore. Le dernier article des palpes maxillaires est très court et obliquement tronqué; le prosternum est élevé entre les hanches, brusquement abaissé en avant, triangulairement dilaté en arrière et tronqué droit à l'extrémité de la saillie intercoxale; l'élévation intercoxale est canaliculée et la dilatation postérieure porte une assez profonde dépression; le mesosternum est perpendiculaire, sa partie supérieure est réduite à un simple bourrelet transversal, sa face antérieure n'est pas échancrée pour la réception de la saillie prosternale; le metasternum est un peu relevé vers l'avant et se trouve, avec la partie supérieure du mesosternum, dans un plan supérieur à celui du prosternum. Tous ces caractères sont ceux des *Desmogramma.*

D'autre part, dans le matériel relativement abondant réuni pour cette étude, les insectes répondant à la description de Jacoby semblent bien appartenir à deux espèces différentes, l'une peu brillante, plus ou moins soyeuse, à ponctuation élytrale peu grosse et peu profonde, l'autre très brillante et à ponctuation élytrale grosse et profonde. Au premier aspect, la première rappelle bien le faciès des *Cosmogramma*, tandis que la seconde a tout à fait celui des *Desmogramma.* Il n'est guère possible, avec la seule description de Jacoby et sans confrontation du *type*, de décider lequel de ces deux insectes doit conserver le nom de *D. unicincta* Jac.

---

## Description de trois Histérides nouveaux des îles Philippines [Col.]

par H. Desbordes.

**Platysoma philippinicola**, n. sp. — *Elongatus, subparallelus, haud convexus, niger, nitidus. Fronte plana, stria integra subarcuata. Pronoto impunctato, stria lateribus approximata, pone oculos interrupta. Elytris, striis, subhumeralibus nullis; dorsalibus, duabus primis integris, 3ª apicali brevi, 4ª striola apicali, caeteris nullis. Propygidio cum fascia punctorum transversali; pygidio undique punctato, margine subelevato. Prosterno haud striato; mesosterni stria nulla. Tibiis anticis quadridentatis.* — Long. 2-2,3 mm. (*capite et pygidiis exclusis*).

*Types* : quatre exemplaires venant du mont Banahao (Luçon, îles Philippines), communiqués par le Dr O. Staudinger, qui a bien voulu m'en abandonner deux.

Par son pygidium visiblement rebordé, cette espèce devrait prendre place dans le genre *Platylister*. Néanmoins, à raison de sa taille et de son facies général, j'ai cru devoir la faire entrer dans le genre *Platysoma*.

Strie frontale presque droite, très légèrement arquée en avant. Strie du pronotum extrêmement rapprochée de la marge latérale, interrompue en avant. Stries dorsales assez fines; la 3e n'est indiquée qu'au sommet et varie du tiers à la moitié de la longueur de l'élytre; la 4e est représentée par un point apical allongé; la 5e et la suturale sont complètement nulles. Ponctuation du propygidium en forme de bande transversale laissant lisses le sommet et la base. Mésosternum large et plat, échancré en avant, sans strie, non plus que la carène prosternale et la mentonnière.

C'est un des plus petits *Platysoma* de la région Indo-Malaise.

**Cylistosoma ineditum**, n. sp. — *Cylindricum, piceo-nigrum, parum nitidum. Fronte plana subconvexa, clypeo concavo, stria obsoleta; capite undique punctato, punctis sat grossis et minoribus intermixtis. Pronoto quadrangulari, undique fortiter haud dense punctato, angulis anticis prominentibus, stria basi laterum tantum notata, antice obsoleta. Elytris fere laevibus, basi elevatis; striis, subhumeralibus nullis, dorsalibus tribus primis integris, 1a ad basim versus suturam incurvata, 4a apicali medium superante, 5a apicali dimidiata ad basim sulco continuata, suturali integra. Propygidio pygidioque aequaliter haud fortiter nec dense punctatis. Prosterno inter coxas breviter bistriato, carina constricta, lobo punctulato marginato; mesosterno emarginato, stria lateribus tantum. Tibiis anticis 4-dentatis.* — Long. 3-3,3 mm. (*capite et pygidiis exclusis*).

*Types* : huit exemplaires portant l'étiquette : Kolambugao, Mindanao (îles Philippines), communiqués par le Dr O. Staudinger, qui a bien voulu m'en abandonner quatre.

Tête entièrement couverte de points assez forts mélangés de points très fins; la strie habituelle manque, front séparé de l'épistome par une brusque déclivité; le premier est subconvexe, le second concave. Strie marginale du pronotum presque nulle, à peine un petit rudiment sur les côtés à la base et un autre dans les angles antérieurs; en outre, de chaque côté du milieu en avant, un vague trait recourbé en

arrière qui rappelle la strie si caractéristique du *Cylistosoma Dufali* Mars. Élytres ayant à la base un bourrelet prononcé auquel aboutissent les trois premières stries et la suturale; celle-ci et la 1re dorsale semblent même se rejoindre par une strie transversale située au pied du bourrelet; 5e strie apicale atteignant le milieu, puis continuée par quelques points et se terminant par un sillon plus ou moins profond selon l'angle sous lequel on le regarde. Prosternum muni à la base de deux petites stries convergentes se rejoignant plus ou moins complètement selon les individus. Mésosternum échancré, non rebordé en avant, muni sur les côtés seulement d'une strie qui se continue sur le métasternum.

La striation du prosternum ne se rencontre dans ce genre que chez les espèces de Madagascar et chez deux espèces d'Australie.

**Atholus nitidissimus**, n. sp. — *Subcircularis, convexus, niger, undique nitidissimus, pygidiis exceptis. Fronte plana, stria semihexagona. Pronoto, stria laterali lateribus distanti, basi abbreviata, antice hamata; stria marginali antice valde distincta. Elytris, striis, subhumeralibus nullis, dorsalibus validis tribus primis integris, 4a apicali curta, 5a vel nulla, vel curtissima, suturali nulla. Propygidio pygidioque dense haud fortiter punctatis. Prosterno sat constricto, mesosterno subtruncato vix rotundato. Tibiis anticis 3-dentatis, dentibus obsoletis.* — Long. tot. 2-3 mm.; lat. 1,9-2,6 mm.

*Types* : huit exemplaires venant de Leyte (îles Philippines), communiqués par le Dr O. Staudinger, qui a bien voulu m'en abandonner quatre.

Largeur à peine moindre que la longueur, aspect circulaire. Assez convexe et très brillant. Strie latérale du pronotum assez éloignée du bord et s'arrêtant à une certaine distance de la base, brusquement recourbée dans l'angle antérieur, cessant derrière les yeux, puis remplacée en avant par la strie marginale qui est très rapprochée du bord. Stries élytrales bien marquées, même les rudiments apicaux de la 4e et de la 5e, celui-ci tantôt absent, tantôt plus court que le précédent. Ponctuation des pygidia assez dense, mais plutôt fine et couvrant entièrement ces segments. Carène prosternale comprimée, élargie à la base où elle est subéchancrée. Mésosternum presque tronqué, légèrement arrondi en avant. C'est à peine si on voit la trace des dents sur les tibias antérieurs; cependant ces dents ne devraient pas être usées, car les huit *types* sont remarquables par leur fraicheur.

Cette espèce présente une assez grande analogie dans ses principaux caractères avec *Atholus Bakeri* Bickh. décrit de Los Baños

(Philippines). Mais l'espèce de Bickhardt a 4 stries dorsales entières aux élytres, la 5e et la suturale atteignent environ le milieu; elle mesure 4,5 mm. *A. nitidissimus* m. n'a que 3 stries dorsales entières, la 4e est très courte et la 5e encore davantage ou même nulle; la strie suturale fait complètement défaut, sa taille est beaucoup plus petite.

Parmi les *Atholus* dépourvus de stries subhumérales, je n'en connais qu'un dont les trois premières stries dorsales soient seules entières : c'est *A. Goudoti* Mars., décrit de Madagascar et qu'il est impossible de confondre avec l'espèce nouvelle. *A. torquatus* Mars., auquel Bickhardt compare son *A. Bakeri*, est aussi très différent de *A. nitidissimus*, indépendamment de sa taille, par son pygidium à peine ponctué, presque lisse.

---

## Capture d'Ichneumonides nouveaux pour la faune française et note biologique sur une espèce de la même famille

par H. Maneval.

Parmi les Ichneumonides que j'ai pris dans le canton de Tence (Haute-Loire), région du Haut-Vivarais, à 900 m. d'altitude moyenne, se trouvent :

1° *Ichneumon Maklini* Hlm. — 1 ♀ capturée le 5 mars 1922 sous la couche de mousse qui entourait une souche de Sapin; 1 ♂ obtenu en juin 1923 d'une chrysalide de Noctuelle non déterminée.

2° *Exenterus oriolus* Hast. — 1 ♀ prise au filet le 28 juillet 1924 dans un roncier au bord de l'eau.

Ces deux espèces septentrionales n'étaient pas encore signalées de France.

D'un nid d'*Osmia inermis* Zett. récolté le 27 septembre 1923, au mont Volamon, dans la même localité, j'ai obtenu *Hoplocryptus occisor* Grav., espèce dont la biologie n'était pas connue. Ce nid adhérait à la face inférieure d'une pierre plate. Il est fait de pâte de feuilles broyées et contient quatorze cellules disposées sur deux couches. La première couche est formée de trois cellules horizontales placées à même la pierre. Onze cellules verticales ou obliques recouvrent et entourent complètement les premières.

Les éclosions se font, tantôt par la face libre, tantôt par celle qui adhérait à la pierre. J'obtins, du 1er au 6 mai 1924, 3 Osmies, et du

2 au 16 juin, 9 *Hoplocryptus occisor* Grav. De plus, une Osmie et un Chryside (*Hedychrum* sp.?) ne purent se libérer et périrent à l'état adulte dans leur cellule.

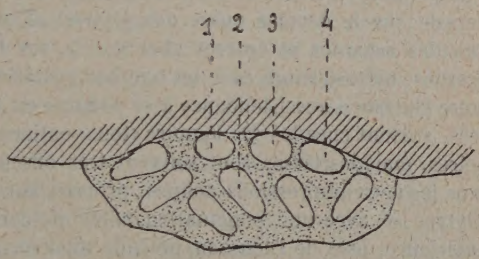
Les hôtes du nid sont en définitive les suivants :

*Osmia inermis* Zett. 4 (3 ♂, 1 ♀).

*Hoplocryptus occisor* Grav. 9 (6 ♂, 3 ♀).

*Hedychrum* sp.? 1.

*H. occisor* ne tisse pas de cocon, mais on trouve dans ses cellules celui de la nymphe d'Osmie, victime du parasite.




Coupe du nid d'*Osmia inermis* Zett. (gr. nat.); 1, 2, 3, 4, cellules saines.

Parmi les cellules saines, trois sont celles qui forment la première couche ; une seule, située au centre appartient à la couche enveloppante. Cette particularité fait supposer que la ponte de l'Ichneumon s'est faite, non pas au fur et à mesure de la construction des cellules, mais en une seule fois, après la clôture du nid. Le parasite percerait de sa tarière le revêtement et atteindrait, sauf exceptions, toutes les cellules de la surface. Celles du fond seraient hors de sa portée.

*H. occisor* éclos de ce nid appartient à une variété que M. André Seyrig caractérise comme suit :

♀. — Antennes annelées de blanc, écusson, cuisses et tarses postérieurs noirs (var. C. Hab.).

♂. — Les deux premiers articles des palpes maxillaires, le labre, les orbites de la face, les taches des 7e et 8e segments dorsaux, blancs.

M. André Seyrig a bien voulu déterminer les Ichneumonides qui font l'objet de cette note et me renseigner sur l'intérêt qu'ils présentent. L'Osmie parasitée a été nommée par M. R. Benoist.

## Description d'un nouveau Dytiscide du Yunnan (Chine méridionale)

par G. D'OLSOUFIEFF.

**Acilius Guerryi**, n. sp. — Dessus et dessous d'un roux clair, plus rougeâtre chez les ♀ ; noirs : une bande étroite transversale sur la nuque, une autre pareille le long de la base du pronotum et qui se dissout quelquefois en macules séparées (jusqu'à disparaître presque complètement), le scutellum entièrement, une bande festonnée transversale sur le dernier quart des élytres, et quelques toutes petites macules séparées et éparses chez les ♀ sur les côtes élytrales. En dessous, mésosternum avec les hanches postérieures noires. La bande noire élytrale a aussi tendance à se réduire en quelques taches séparées, surtout chez les ♀. Fémurs (tous) entièrement roux, sans bases noires, mais les tarses sont souvent très obscurs. Pronotum des ♀ sans les deux impressions poilues, propres aux ♀ des *A. sulcatus* L. Élytres ♂ avec une ponctuation faible et écartée, la partie médiane antérieure, près de l'écusson, presque totalement lisse, avec les points très espacés. La partie médiane du mésosternum très lisse et brillante, sans ponctuation, tandis que celle des hanches postérieures est fine et comparativement, à l'*A. canaliculatus* Nic., beaucoup moins dense et plus écartée. Fémurs postérieurs lisses et brillants, à peine perceptiblement pointillés; tibias postérieurs avec deux à quatre points gros, oblongs et sétifères. Les autres détails morphologiques sont pareils à ceux des espèces européennes.

Long. ♂ 14-16 mm., ♀ 15-16 mm. ; larg. 9-10 mm.

Yunnan : Kwang Si Hsien, See Tsong et Kut Sing Fou (env. 24° lat. N. et 104-105° long. E.).

Cette jolie espèce nouvelle est voisine d'*A. canaliculatus* Nic. qui est presque noir, beaucoup plus fortement et densément ponctué, avec les tarses postérieurs garnis de nombreux (12-16) gros points oblongs et sétifères, et qui est propre aux régions boréales de la zône paléarctique : Nord de l'Europe, Sibérie, Transbaikal.

Je ne puis dire si on le trouve aussi dans la Chine du Nord, les catalogues récents (ZIMMERMANN, *Dytiscidae*, etc. Catalogus Coleopterorum ed. Schenkling. Pars 71, XII-1920), indiquent les deux espèces de l'Europe et de Sibérie.

Les exemplaires étudiés proviennent de la collection Paul GUERRY, actuellement en possession de M. E. LE MOULT, à Paris, et je me permets de dédier la nouvelle espèce à la mémoire du collectionneur défunt.

Tableau pour la détermination des trois espèces paléarctiques du genre *Acilius* Leach s. str.

1 (2) Base des fémurs ♀ ♂ largement noire. Pronotum ♀ avec deux impressions poilues. 16-18 mm. Europe, Sibérie centrale..... *A. sulcatus* L.

2 (1) Fémurs ♂ ♀ entièrement clairs. Pronotum ♀ sans impressions poilues.

3 (4) D'un jaune sale, avec les élytres très densément recouverts par de très petites et nombreuses macules noires, produisant un aspect presque noir. Pronotum avec deux bandes transversales noires, qui se réunissent quelquefois latéralement, ou sur la ligne médiane. Ponctuation des élytres ♂ très dense, fine et régulièrement répartie sur toute la surface. Partie médiane du mésosternum finement, mais visiblement pointillée. Tibias postérieurs avec de nombreux points oblongs et sétifères (12-16). Long. 13-15 mm. Europe, Sibérie centrale..... ..... *A. canaliculatus* Nic.

4 (3) Entièrement d'un roux clair, avec une bande noire festonnée en arrière des élytres, et une bande étroite le long de la base du pronotum. Ponctuation des élytres ♂ plus écartée, devenant nulle dans la région scutellaire, où la surface est lisse et brillante. Partie médiane du mésosternum lisse et luisante sans ponctuation distincte. Tibias postérieurs avec quelques points oblongs et sétifères (2-4). Long. 14-16 mm. Chine méridionale : Yunnan..... *A. Guerryi* Ols.

---

## Notes synonymiques [Hem.] (3e partie)

par le Dr Maurice Royer.

Oshanin dans son « Katalog der paläarktischen Hemipteren, 1912, p. 86 », n'a pas adopté, pour quelques espèces du genre *Gerris*, certaines synonymies établies par Horvath en 1907 (1). Cependant le travail d'Horvath ne lui était pas inconnu puisqu'il en fait mention

(1) Horvath, Heteroptera nova vel minus cognita in *Ann. Mus. nat. Hung.*, V [1907], p. 307.

dans le « Verzeichnis » paru en 1908. Il est à remarquer qu'HORVATH n'a pas cru devoir donner les raisons des changements qu'il apporte, pensant probablement que la lecture des descriptions originales justifierait les synonymies adoptées.

Les espèces en question sont au nombre de trois et connues jusqu'alors sous les noms de *najas* De Geer, *paludum* Fabricius et *asper* Fieber.

1° HORVATH donne le nom de *najas* De Geer à l'espèce nommée *paludum* par FABRICIUS et il adopte pour le *najas* des auteurs le nom d'*apterus* Retzius.

L'étude des textes originaux ne permet pas de suivre le savant Hongrois. En effet, si DE GEER (1) dans sa très longue description groupe trois espèces différentes, comme d'ailleurs son prédécesseur GEOFFROY les avait confondues en 1762 sous le nom de « Punaise nayade » (2), il n'en est pas moins incontestable que la première partie de la description se rapporte à l'espèce reconnue par tous les auteurs sous le nom de *najas*. De plus la figure 9 de la planche XVI permet de reconnaître cette espèce sans aucun doute.

D'ailleurs DE GEER lui-même (l. c., p. 319) sépare très nettement la « Punaise aquatique non ailée » de la « Punaise aquatique, ailée d'un brun noirâtre ». Il n'y a donc pas lieu de rejeter le nom de *najas* De Geer, il s'ensuit que le *paludum* Fabricius reste parfaitement valable.

La synonymie des deux espèces s'énoncera ainsi :

*Gerris najas* De Geer 1773 (*pars*).
*canalium* Dufour 1831.
*apterus* Retzius 1783, Schummel 1832.
*pausarius* Curtis 1835.
*fasciatus* Signoret 1862.

*Gerris paludum* Fabricius 1794.
*najas* De Geer 1773 (*pars*).
*alatus* Retzius 1783.

2° C'est avec juste raison qu'HORVATH a placé l'*asper* Fieber en synonymie de *lateralis* Schummel, considéré à tort par OSHANIN

(1) DE GEER (Charles), Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes. III, 1773, pp. 311-322, n. 39, tab. XVI, fig. 7-19.

(2) GEOFFROY, Histoire abrégée des Insectes qui se trouvent aux environs de Paris, 1762, I, p. 463, n° 59.

comme une espèce différente. KIRKALDY en 1899 avait déjà publié cette synonymie (1).

La description de SCHUMMEL (2) correspond sans aucun doute à l'espèce que nous appelons *asper* depuis FIEBER (3).

D'autre part la description que FIEBER donne sous le nom de *lateralis* ne diffère de *Costae* H.-Sch. que par le prolongement de la ligne latérale jaune du pronotum, et par l'étendue plus ou moins grande de la coloration jaune de l'abdomen, caractères des plus inconstants et qui ne permettent pas à eux seuls de différencier une espèce.

La synonymie établie par HORVATH reste donc parfaitement valable et s'exprime ainsi :

*Gerris lateralis* Schummel 1832.
*asper* Fieber 1861.
*thoracicus* Flor 1861, Horvath 1878.
*lateralis* Kirkaldy 1905.

et la synonymie de *Costae* H.-Sch. doit s'établir comme suit :

*Gerris Costae* Herrich-Schaeffer 1853.
*rufoscutellatus* Costa 1843.
*lateralis* Fieber 1861.

---

## Notes sur les Hyménoptères fouisseurs de France. IX. Liste de Pompilides recueillis par M. Ét. Rabaud, à St-Affrique (Aveyron)

par Lucien BERLAND.

Notre cellègue, M. Ét. RABAUD a bien voulu me confier, pour les déterminer, les Hyménoptères fouisseurs de sa collection, qu'il a capturés à St-Affrique. J'ai trouvé dans ce matériel des espèces très intéressantes, et notamment la liste de Pompilides ci-après, qui contient certaines espèces fort rares en France, et d'autres, montrant que cette

(1) cf. *The Entomologist*, XXXII [1899], p. 298.

(2) SCHUMMEL (T.-E.), Versuch einer genauen Beschreibung der in Schlesien einheimischen Arten der Familie der Ruderwanzen *Ploteres* Latr., 1832, p. 39, tab. 3, fig. 13.

(3) FIEBER (F. X.), Die europäischen Hemipteren, 1861, p. 108.

région des Causses reçoit des éléments de la faune méditerranéenne.

*Ceropales albicincta* Rossi.

*Ceropales variegata* F.

*Ceropales maculata* F.

*Ceropales cribrata* Costa. — ♂ ♀. Tous les *Ceropales* français se trouvent donc à St-Affrique; le *C. cribrata* est le plus rare des quatre; il est plus strictement méditerranéen, et je ne le connais que du Var, des Bouches-du-Rhône et de la Drôme.

*Pseudagenia carbonaria* Scopoli.

*Pseudagenia albifrons* Dalman. — Ces deux espèces paraissent fort communes à St-Affrique, car elles sont représentées par de très nombreux exemplaires des deux sexes.

*Agenia variegata* L.

*Cryptochilus octomaculatus* Rossi. — Espèce très rare en France. La collection Ferton en contient 1 ♀ des Bouches-du-Rhône : Pas-des-Lanciers, et la collection Giraud 1 ♂ et 1 ♀ trouvés jadis à Montpellier par Lichtenstein. M. Rabaud en a capturé 1 ♂ et 2 ♀ à St-Affrique.

*Cryptochilus 6-punctatus* F.

*Cryptochilus egregius* Lepeletier. — 1 ♀. C'est aussi une espèce fort rare; Ferton l'a trouvée en Corse, dans le Var et les Bouches-du-Rhône. Les exemplaires de France continentale sont souvent de taille moindre que ceux de Corse et du sud de l'Europe, et ils ont aussi la coloration un peu différente : le rouge du 2e tergite abdominal est à peu près disparu, et il n'y a plus qu'une seule tache blanche, transversale, sur le 4e tergite; c'est le cas pour l'exemplaire de St-Affrique et pour certains de la collection Ferton, notamment de Miramas.

*Cryptochilus variabilis* Rossi.

*Cryptochilus variegatus* F. — 1 ♂, 1 ♀. C'est le *Priocnemis versicolor* var. *Fabricii* du Catalogue de Gaulle; mais le nom de *variegatus* F. doit être restitué, d'autant plus que nous avons, au Muséum, 1 exemplaire de la collection Bosc, portant ce nom, et très probablement déterminé par Fabricius lui-même. L'espèce est bien valable et ne peut nullement être considérée comme une variété d'une autre.

*Priocnemis propinquus* Lepeletier.

*Priocnemis pusillus* Schiödte.

*Priocnemis obtusiventris* Schiödte.

*Priocnemis parvulus* Dahlbom.

*Calicurgus rubricans* Lepeletier. — Cette belle espèce, à thorax rouge et abdomen noir brillant, paraît avoir été méconnue jusqu'à

présent. De Gaulle la place à tort dans le genre *Priocnemis*; elle est, en réalité, très voisine du *C. hyalinatus*. Très rare en France, Lepeletier — dont le *type* existe au Muséum — l'a décrite de la forêt de Bondy; il ne semble pas qu'on l'ait retrouvée depuis dans la région parisienne, mais la collection Ferton la contient d'Angers et des Bouches-du-Rhône, et la collection J. Pérez, de la Drôme. M. Rabaud en a trouvé 1 ♀ à Saint-Affrique.

*Ferreola thoracica* Rossi. — 11 ♂, 3 ♀.

*Platyderes stygius* Costa [1]. — Espèce paraissant jusqu'à présent inconnue de France où elle est d'ailleurs fort rare; j'en ai vu cependant des exemplaires de Corse et des Bouches-du-Rhône (coll. Ferton), des Hautes-Alpes : Serres (coll. Vachal) et de Charente-Inférieure : Royan (coll. J. Pérez); M. Rabaud en a trouvé 2 ♀ à Saint-Affrique.

*Aporus unicolor* Spinola.

*Batazonus 4-punctatus* F.

*Episyron rufipes* L., et aussi la var. *albinotatus* v. d. L.

*Episyron tripunctatus* Dahlbom.

*Anoplius viaticus* F. — Le *Sphex viaticus* L. ne peut être un Pompile puisque Linné dit à son sujet : « ... *occidit larvam Phalaenae* ... », ce qui ne peut s'appliquer qu'à une Ammophile. Je pense qu'il n'y a pas d'inconvénient à reprendre le nom de Fabricius pour ce *Pompilus viaticus*, si bien connu sous son nom spécifique.

*Anoplius nigerrimus* Scopoli.

*Pompilus cingulatus* Rossi.

*Pompilus holomelas* Costa. — 8 ♂, 5 ♀. Espèce du sud de l'Europe, rare en France; je la connais seulement de Corse et de Montpellier.

*Pompilus vagans* Costa, variété noire. — Également une espèce méridionale, assez commune sous la forme typique à abdomen en partie rouge. M. Rabaud en a trouvé 1 ♂ et 2 ♀ entièrement noirs.

*Pompilus sericeus* van der Linden.

*Pompilus cinctellus* var. *nubecula* Costa.

*Pompilus minutus* Dahlbom.

*Pompilus republicanus* Kohl (1910). — Décrit des Basses-Alpes d'après des exemplaires communiqués à Kohl par Ferton; il existe aussi aux environs de Paris : Bouray (R. Benoist) et collection Sichel. 1 ♂ de Saint-Affrique.

*Pompilus pectinipes* van der Linden.

---

(1) Décrit sous le nom de *Pompilus*; cité depuis sous celui de *Ferreola*.

## Noms nouveaux et correction concernant divers Lycides [Col.]

par M. Pic.

Feu Bourgeois a donné in litteris le nom d'*ornatus* à une variété de *Lycus elegans* Murr. dont les élytres sont ornés, sur leur partie antérieure, de trois macules noires, une externe sur chacun et une préscutellaire commune, qui parfois s'oblitère.

Sous le nom de *Lycus* (ou *Pyrochroa*) *latissimus* les anciens auteurs : Linné, Fabricius, Olivier, etc. ont mélangé diverses espèces de *Lycus* F., et Guérin, dans le Voyage en Abyssinie, p. 296, les a distinguées et séparées, mais, cet auteur, lui aussi, a commis une confusion en attribuant ce nom de *latissimus* à une autre espèce que celle décrite par Linné et ainsi l'espèce de Guérin, qui est un *Lycus* s. str., doit prendre le nouveau nom de **Linnei**, nom. nov. (nom donné in litteris par feu Bourgeois), le nom de *latissimus* L. restant à une espèce du s. g. *Acantholicus* Brg.

C'est par suite d'une erreur d'impression qu'une espèce de *Lycus* décrite par moi (*Ann. Mus. civ. Gen.*, XLI, 1921, p. 162) porte le nom de *excavatus* (qui est d'ailleurs préoccupé) alors que j'avais nommé cette espèce **ensellatus** et ce dernier nom doit être substitué et adopté.

Dans mon récent article sur les Malacodermes de l'expédition Gyldenstolpe en Afrique Orientale (*Arkiv f. Zool.*, XVII, N° 5, p. 3), il est mentionné un *Lycus* sous le nom dubitatif de *curticornis* Brg. qui est un nom inédit. Cette espèce, réétudiée depuis par moi, me paraît valable et doit être placée entre *L. latipennis* Guer. = *Linnei* et *L. curtirostris* Bourg. Son rostre est moyen, ni court, ni long et modérément élargi.

*Metriorrhynchus breveapicalis* Pic (Contribution Et. Lyc., 1923, p. 39) préoccupé par *breveapicalis* Pic (Mél. 38, 1923, p. 3) devra prendre le nom de **reductus**, nom. nov. *Calochromus impressicornis* Pic (1916), préoccupé par *impressicornis* Pic (1913), devra prendre le nom de **compressicornis**, nom. nov.

---

*Le Secrétaire-gérant* : L. Chopard.

---

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.